

(jeune)  
Aucy-le-franc 4 Octobre 1869

Mon cher M. Lartet,

Je ne vous en attends pas pour vous répondre, mon retour - j'en ai  
à peine guère bien avant une dizaine de jours. Notre bonne lettre  
me parvient chez mon père à Bourges où nous sommes depuis très  
peu de temps, ayant passé le reste des vacances en Alsace et en Suisse  
donc je ne pourrai vous en parler. Je ne vous en parlerai tout au plus, je ne vous en parlerai pas de tout,  
de votre fils et de votre intéressante visite au château d'Espey,  
avec un cerf, avec un grand plaisir de voir M. de  
tous qui, je l'espère, fera de la excursion le sujet d'une notice excellente  
sur l'histoire de la Vieille en leur expérience d'après à l'ardeur et à la perspicacité  
de l'élève.

Donc que je sois de retour, je parlerai à M. Daurès de la régularité  
avec laquelle on passe les vacances, surtout, parler comme par son aide  
en partie colligée : d'ailleurs, je le crois encore absent.

Je n'ai eu de Paris depuis le 1er mai d'août, au cours de ces  
vacances que de ma fille qui en cette fêlée au dernier mariage,  
en ne quittant pas son père le cabinet de l'apothécaire en Alsace  
à travailler sans pair en trois ou quatre semaines que vous savez.  
J'avais bien demandé, avec mon départ, le tirage à cent exemplaires de  
votre communication à l'Institut, et de la note de M. Edwards qui devait faire  
de l'histoire - lithographie d'Elzévir première et l'impression de votre lettre dans  
certaines éditions avait pour moi 50 exemplaires. Je n'ai pas encore ce  
qui a été fait. Il s'en est absenté pendant tout le mois de septembre; mais  
je ne doute pas qu'il s'en soit occupé, car il s'en est occupé, j'en suis sûr.  
C'est que je n'ai pas eu de votre lettre, le jour même de la venue  
à l'Institut de la parution de l'Elzévir a été un peu  
arrière, l'impression de la parution de l'Elzévir a été un peu  
confuse - tout en étant l'important et la nouveauté de cette découverte, et  
notamment pour la science, bien compris. L'abbé Moigno, par lequel cette



quelques précautions les résultats de ces observations, je n'accepte qu'avec réserve  
 le produit d'un de ses fils dans une cave de Salève. Il aurait trouvé  
 une flèche barbelée en un lieu d'art perdu d'autre manière comme vos deux échantillons.  
 Il ne m'en a rencontré qu'un autre et la ressemblance de ces deux objets m'a  
 paru telle qu'elle a été la vôtre que je ne demande (entre nous bien bas) si ce n'est  
 lorsque de ces objets d'art perdus qu'il aurait (en attendant la propre  
 découverte) confondu avec les objets d'un de ses fils en qu'il se bornait à en  
 un seul échantillon. Ce n'est pas à dire que vous eussiez écrit de ces objets en précaution à un  
 égard. Elle s'écrit, un peu de temps déjà être votre disposition de ce côté. Je vous en parle  
 — j'ai vu dans l'un des livres de la bibliothèque de vos collections en  
 de vos généralités. j'ai eu le bonheur de rencontrer la plaque de l'archéologue  
 ou géologue que je désirais voir, même de l'Antiquaire (mais non le Doyen)  
 l'époque de l'Antiquaire m'a rendu ces souvenirs aussi agréables que possible.  
 j'ai pu de vous partant et j'ai trouvé chez vous la même chose  
 à la quelle vous étiez justement habitué. j'ai célébré votre  
 découverte de l'Élysée qui a semblé prodigieuse en même instant à  
 conviction. Elle était ignorée de tous, même de M. Jourdan qui  
 j'ai vu l'un en qui j'ai fait une amitié avec la bay folle.  
 — je ne sais encore si j'en pourrai voir quelque chose. On m'a  
 chez le Bourgeois. Je vous envoie une recommandation à m'adresser  
 vous pour le faire venir en la soirée. Je le prie de vous en parler.  
 Je ne quitterai par là avec mes amis prochains, et m'enfuirai de  
 chemin de travers quelques-uns qui vous fussent agréables.  
 — Ne faites pas l'erreur de votre aimable femme. Veuillez  
 offrir à Madame Latet vos affectueux vœux et recevoir  
 la humble assurance de mon bien entier dévouement  
 que vous m'avez de plus de temps en temps  
 D'Eschery

vous savez que, quand votre fils paraîtra, je l'ai charmé  
 de l'offrir à votre cœur à l'année de l'Antiquaire, si cela vous en agréable, de